

BEYOĞLU

DIRECTION :

Bayoğlu, Suterazi, Ak Mehmet Ap
TÉL. : 41892

REDACTION :

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 62
TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Précédents historiques

La flotte russe de la mer Noire

La presse internationale se préoccupe du sort de la flotte russe de la mer Noire dont l'unique base navale, Sébastopol, se trouve sous le canon des allemandes et sous le bonnet des « stukas ».

Il est intéressant de rappeler que quel fut, en deux occasions, le sort des forces navales que les Tzars avaient constituées en mer Noire avec une constance et une insuccès précédents ne lassait pas.

En 1914, aux premiers jours de juin, les armées alliées envoyées à l'aide de la Turquie, sont encore en Dobroudja, par le typhus et le choléra. C'est d'une reconnaissance jusqu'à Sébastopol, trois frégates anglo-allemandes purent constater la présence d'un port de 17 vaisseaux russes, dont 5 corvettes ou bricks, 82 navires de rang inférieur, 12 navires de guerre, soit 109 bâtiments qui grouillaient de 2.200 bouches à feu de divers calibres. C'était là la flotte dont la mer Noire, avait détruit un épisode de la guerre turque à Sinop, — épisode qui avait entraîné un retentissement énorme et qui avait permis à l'intervention de la guerre des puissances occidentales.

Il n'est pas le lieu ici de rouvrir la controverse qui a beaucoup passionné les historiens militaires en vue de la flotte russe relativement puissante par inaction en n'attaquant pas les flottes anglo-françaises. Les effectifs n'étaient pas, au moins, très supérieurs à ceux de l'armée d'expédition de Dobroudja en Crimée, où, à Eupatoria, une attaque soudaine des vaisseaux de guerre anéantit les navires de guerre ennemis, dont les ponts et les batteries furent encombres par les troupes que l'on transportait, au lieu d'avoir des effets décisifs.

En réalité, donc, par le plebiscite de demain, ce n'est pas le Maréchal Antonescu qui veut faire ratifier ses propres réalisations par la volonté du peuple, mais les masses roumaines, elles-mêmes qui veulent plutôt exprimer d'un seul bloc et en bloc leur solidarité avec tout ce qui a été fait au-delà et au-dessous des frontières, au cours d'une seule année, pendant que le pays a été conduit, dirigé et réhabilité par le « Conducator ».

Résumant, dans une seule année, les finances du pays ont été refaites, plus de 200.000 réfugiés ont été placés, les voies de communication ont été réorganisées, la production a été intensifiée et par dessus tout, par de continuelles victoires, plus de 4 millions de Roumains ont été libérés de l'occupation étrangère.

Les travaux de la GAN

Ankara, 7 AA. — La Grande Assemblée Nationale s'est réunie aujourd'hui sous la présidence de M. Şemseddin Günaltay.

Après l'ouverture de la séance furent validées les élections du général Kemal Doğan (Ağrı), du M. Memduh Şevket Esendağ (Bilecik), du Dr Behcet Us (Denizli), du général Ali Rıza Artunkal (Mardin) et de M. Halid Onaran (Mardin). Puis les nouveaux députés prêtèrent serment.

L'Assemblée procéda ensuite à l'élection de ses différentes commissions, puis s'ajourna à mercredi prochain.

Projets de loi soumis à la ratification

Ankara, 7. — On sait que par une loi, l'importation du matériel et des munitions de guerre avaient été exemptés des droits de douane et de tous les autres impôts. Le projet de loi prolongeant pour une nouvelle durée de deux ans les dispositions de l'article 11 de la susdite loi a été déposé aujourd'hui sur les bureaux de l'Assemblée. Il a été référé aux commissions des douanes et monopoles, des finances et du budget.

Le projet de loi concernant la ratification des deux accords au sujet de la réglementation des échanges commerciaux et de paiement entre la Turquie et l'Allemagne ainsi que des protocoles et des lettres annexes a été également déposé sur le bureau de l'Assemblée et référé aux commissions des Affaires étrangères et économiques.

Les notes échangées pour la prolongation nouvelle pour une durée de deux mois des accords de commerce et de paiement entre la Turquie et la Roumanie ont été aussi référées à l'Assemblée aux fins de ratification.

Le plebiscite de la Nouvelle Roumanie

De même qu'après la grande tragédie extérieure et intérieure de 1940 c'était une nécessité pour la totalité du peuple roumain de laver le sang de ses héros la honte et le découragement aujourd'hui également par l'intermédiaire du même homme providentiel, le Maréchal Antonescu, le peuple roumain veut manifester, en bloc et d'une façon massive, son entière satisfaction pour les victoires remportées jusqu'à ce jour.

En réalité, donc, par le plebiscite de demain, ce n'est pas le Maréchal Antonescu qui veut faire ratifier ses propres réalisations par la volonté du peuple, mais les masses roumaines, elles-mêmes qui veulent plutôt exprimer d'un seul bloc et en bloc leur solidarité avec tout ce qui a été fait au-delà et au-dessous des frontières, au cours d'une seule année, pendant que le pays a été conduit, dirigé et réhabilité par le « Conducator ».

Résumant, dans une seule année, les finances du pays ont été refaites, plus de 200.000 réfugiés ont été placés, les voies de communication ont été réorganisées, la production a été intensifiée et par dessus tout, par de continuelles victoires, plus de 4 millions de Roumains ont été libérés de l'occupation étrangère.

La loi de neutralité a été modifiée aux Etats-Unis

Les navires marchands pourront être armés et toucher tous les ports

Washington, 8. A. A. — Le Sénat des Etats-Unis a pris, il y a quelques heures, une importante décision : il a adopté le projet de loi concernant la modification de la loi sur la neutralité. Selon ce projet de loi, les navires-marchands des Etats-Unis pourront être armés et se rendre dans tous les ports belligérants, y compris ceux d'Angleterre.

On s'attend que la semaine prochaine soient prises des mesures aussi importantes que celle adoptée hier.

11 voix de majorité

Washington, 8. A. A. — Le sénat vota par 49 voix contre 38 la révision de la loi de neutralité pour permettre aux navires marchands américains d'entrer dans les ports des belligérants et dans les zones de guerre.

Les Soviets avaient promis des "concessions territoriales" aux Finlandais

Mais Helsinki continuera la lutte

Washington, 8. AA. — Le gouvernement des Etats-Unis a publié des documents au sujet des pourparlers menés avec la Finlande en vue de la cessation des hostilités finno-soviétiques.

Selon ces documents, les Soviétiques s'étaient déclarés prêts à faire aux Finlandais des concessions territoriales.

Le président Roosevelt et M. Cordell Hall ont déclaré hier qu'il n'y a aucune indication que la Finlande ait l'intention de se retirer de la guerre.

Commentaires allemands sur la discours de M. Staline

Berlin, 8. A. A. — D.N.B. — Les journaux d'hier soir de la capitale du Reich commentaient le discours prononcé par Staline devant les Soviets de Moscou à l'occasion de la manifestation commémorative de la Révolution d'octobre.

La « Berliner Botschaft » écrit : « Ce qu'il faut penser de la « vérité » des déclarations de Staline, l'affirmation de l'orateur que les Bolchéviques auraient perdu au cours de 4 premiers mois de guerre 350.000 tués, 378.000 disparus et 1.020.000 blessés l'indique suffisamment. »

Par les communiqués du haut commandement des forces armées allemandes le monde sait que pendant ce temps les Soviets ont perdu rien qu'en prisonniers un nombre dépassant largement 3 millions.

Le « Berliner Lokal Anzeiger » écrit : « La fait que Staline a indiqué des chiffres de pertes soviétiques de très loin inférieurs aux chiffres réels prouve combien le dictateur bolchéviste se sent faible. Il craint que la publication des chiffres vrais ne provoque une crise de confiance et une panique. »

Ainsi que l'a dit Mussolini

Le temps travaille pour l'Axe

Berlin, 8 AA. — Parlant des déclarations faites récemment par M. Mussolini devant les paysans pontiens quant à la possibilité que la guerre soit longue et dure encore des années, le « Dienst aus Deutschland », affirme que le temps travaille pour l'Axe.

La bataille de Russie ne connaît pas de trêve

Les Allemands gardent le silence en attendant les résultats concrets

Vichy, 8. A. A. — La bataille de Russie ne connaît pas de trêve. Les Allemands ont réalisé de nouveaux progrès.

Selon leur habitude, les Allemands s'abstiennent de toute déclaration concernant le développement des opérations.

Suivant ce que l'on apprend cette nuit, les Allemands ont déclenché une nouvelle offensive entre Léninegrad et Kalinin.

Les batailles de Moscou et du Donetz se poursuivent avec violence.

Suivant les toutes dernières nouvelles, les Allemands ont percé les lignes de défense soviétiques au Centre, tandis que les avions allemands bombardaient violemment les arrières de Moscou.

Une tentative des Russes de débarquer des troupes à Taganrog sur la mer d'Azov, a été enrayée.

En Crimée, les Allemands poursuivent leur avance des monts Yagla en direction de Sébastopol et de Kertch.

Les Allemands accumulent les chars et l'artillerie contre Moscou

Moscou, 8. A. A. — B.B.C. — Selon l'agence Tass, les Allemands continuent d'apporter des renforts sur le front de Moscou, surtout en chars et en artillerie. Les soldats de l'armée rouge harcèlent l'ennemi qui tente de s'approcher de la capitale.

Tibor von Eckhardt déchu de son mandat

Budapest, 8. A. A. — La commission compétente de la Chambre des Députés a déclaré déchu de son mandat parlementaire le chef du parti des petits agriculteurs, M. Tibor von Eckhardt. Il avait été déjà déchu de la nationalité hongroise pour haute trahison.

LA BENZINE

Ankara, 7. A. A. — Communiqué de la présidence du conseil :

Les restrictions appliquées depuis le 9 septembre 1941 à la distribution de la benzine sont maintenues jusqu'au 9 décembre dans le cadre des dispositions publiées en octobre.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA VIE LOCALE



L'histoire de l'homme qui revient de l'enfer

M. Ahmed Emin Yalman publie le récit impressionnant de ce qu'un membre de la mission du Kurtuluş a vu en Grèce. Le narrateur ajoute :

Comme nous revenions de l'enfer de la faim, j'ai lu dans les journaux que cinquante-cinq mille paires de « toriks » avaient été jetés à la mer. Je n'ai pas pu réfréner le sentiment de révolte que j'ai ressenti à cette nouvelle... Alors que des millions d'êtres humains meurent de faim à quelques pas de nous, jeter cinquante-cinq mille paires de toriks à la mer !... On indique le manque d'ammoniaque comme la cause de ce fait. L'année dernière, 16.216.732 kilogrammes de ce poisson avaient été expédiés en Italie et 1.935.199 en Grèce. Comment n'a-t-on pas songé en temps et lieu à assurer les besoins du pays en un article d'exportation aussi essentiel ?

En outre, nous gaspillons à ce point les vivres et les denrées de tout genre que la population d'Athènes aurait pu vivre quatre jours avec les quignons de pain et les restes de nourritures que nous jetons tous les jours aux ordures ! Nous ne nous sommes pas encore de pénétrés l'horreur de la catastrophe qui s'est abattue sur le monde.

Nous devons éviter le gaspillage en songeant à tous les êtres humains qui ont faim. Et nous devons nous donner pour devoir de songer à accroître, par une attitude plus prudente, nos propres stocks et les quantités de marchandises que nous pouvons expédier à l'étranger.

Et si nous avons un peu de bon sens, au milieu de plates-bandes et de gazons, nous planterons dans tous les jardins des pommes de terre et des pois-chiches. Comme cela se fait en Suisse, chacun devrait s'efforcer de favoriser la production de denrées. Et nos exportations de ce genre pourront s'accroître d'autant. Il ne s'agit plus, en cette matière, de s'assurer seulement des bénéfices ; vendre, même contre paiement, est devenu un acte d'humanité et d'altruisme.

Même si la paix était conclue aujourd'hui, le tonnage mondial a tellement diminué que les pays qui jouissent d'abondance ne pourraient pas accourir au secours des pays affamés. Il faut que nous nous pénétrions tous de la gravité de la crise mondiale.



Que fera maintenant le général "Magicien" ?

Le monde entier, constate l'éditorialiste de ce journal, a les yeux concentrés en ce moment avec une grande curiosité, sur le commandant des forces anglaises en Iran le général Wavel.

Depuis, en effet, que les Allemands sont entrés en Crimée avec la soudaineté de l'éclair, ce général anglais est devenu la personnalité du jour. On sait qu'on l'avait appelé le général « Magicien ».

... Après la contre-offensive du général Romel, en Afrique, qui s'était révélé un général « endiable », Wavel avait été transféré aux Indes. A l'époque nous avions tous interprété ce transfert comme une sorte de disgrâce. Nous avons constaté ultérieurement qu'il était dû à ce que cette fois, on préparait une nouvelle attaque-éclair contre l'Iran et la catastrophe éprouvée par notre malheureux voisin l'a révélé au monde entier.

Depuis, on a attribué beaucoup de nouveaux plans au général Wavel. On a affirmé notamment qu'il visait à accumuler le plus possible de forces anglaises en Iran pour défendre ce pays contre une attaque allemande éventuelle,

ou encore qu'unissant ses forces à celles des Russes, au Caucase, il aurait contribué à la protection commune des pétroles russes.

Il est naturellement difficile de prévoir quel est le véritable plan de Wavel. Toutefois, il est indubitable qu'il s'emploie à prendre beaucoup de mesures pour protéger le Caucase et, qu'au moment venu, il fera parler de lui par une série de mouvements inattendus.

Le fait surtout que les Allemands sont en Crimée doit l'induire à une activité toute particulière. Car la possession intégrale de la Crimée par les Allemands signifie évidemment la domination par eux de la mer Noire tout entière. Il est vrai que Sébastopol est encore entre les mains des Russes, à l'heure actuelle, et que la flotte soviétique y jouit d'un certain abri. Mais on se tremperait fort en croyant que les Allemands renouvelleront devant Sébastopol ce qu'ils ont fait à Odessa ou à Léninegrad. Lorsque leurs préparatifs seront achevés, ils concentreront contre cette base tous leurs moyens d'attaque et s'en empareront absolument.

D'autre part, il n'est pas difficile de prévoir ce que feront les Allemands une fois qu'ils seront libres de leurs mouvements en mer Noire. De même qu'une fois maîtres de la Grèce continentale ils se sont emparés d'une série d'îles, soit au moyen de simples allèges chargées de troupes, soit par voie aérienne, ils voudront, cette fois, prendre pied au Caucase. Et l'on ne saurait douter que leur audacieuse armée s'emparera fort aisément de ce littoral.

Evidemment, ces éventualités que nous prévoyons doivent préoccuper bien davantage le général Wavel. Et c'est précisément pour cela que le monde entier est très curieux de voir les mesures que prendra le « général magicien » pour riposter à cette action. Certainement fera-t-il ces jours prochains une série de choses inattendues ; le tout est de savoir si ces choses pourront avoir une influence sur les mouvements des Allemands.



Le discours du Camarade Staline

A propos du discours prononcé par le Camarade Staline à l'occasion de l'anniversaire de la Révolution Soviétique, M. Abidin Daver écrit notamment :

Ce discours, de même qu'il exprime certaines vérités, contient aussi beaucoup de propagande. Il est naturel qu'au milieu d'une lutte à la vie à la mort comme celle dans laquelle l'URSS est engagée, une large part ait été faite à la propagande. Pour nous qui sommes neutres, notre tâche consiste à faire le départ entre les vérités et la propagande et, après avoir mis de côté les insultes contre l'Allemagne, à examiner le fond du discours.

Nous ignorons si, comme l'affirme l'orateur, l'Allemagne avait effectivement envisagé de terminer en un mois et demi la campagne de l'Est. Mais il faut admettre que les Soviétiques s'étaient préparés à la guerre beaucoup mieux que les Allemands ne s'y étaient attendus. On constate aussi que la guerre à l'Est ne s'achèvera pas cet hiver et qu'elle continuera l'été prochain.

Néanmoins les Allemands ont remporté au cours de cette guerre contre les Russes beaucoup plus de succès que lors de la guerre précédente. Ils ont obtenu des résultats plus importants en quatre mois et demi qu'en quatre ans et demi de l'autre guerre.

Le camarade Staline nous a dit : « La guerre n'a pas amené la dissolution de l'URSS, elle ne nous a pas affaiblis, elle nous a au contraire renforcés ; l'arrière soviétique n'a jamais été aussi fort qu'aujourd'hui. » La vérité et la propagande se mêlent dans ces paroles dans une mesure égale. Tout en étant aujourd'hui (Voir la suite en 4me page)

AMBASSADES ET LEGATIONS

Un thé à l'ambassade d'Allemagne à Ankara

L'attaché de Presse de l'ambassade d'Allemagne a offert hier soir à Ankara un thé au cours duquel fut projeté un film sur les opérations du front oriental.

Parmi les invités se trouvaient aussi les journalistes.

L'anniversaire de la Révolution soviétique

Ankara, 7. A.A. — A l'occasion de l'anniversaire de l'instauration du régime soviétique, un thé a été offert par l'ambassadeur de l'URSS à Ankara.

Y assistèrent le premier ministre, Dr. Refik Saydam, le ministre des Affaires étrangères, M. Şükrü Saracoğlu, les autres ministres, le premier aide de camp du Président de la République, le corps diplomatique ainsi que les représentants de la presse locale et étrangère.

Une réception à l'ambassade d'Angleterre à Ankara

Ankara, 7. A.A. — A l'occasion de l'arrivée à Ankara du directeur du bureau de renseignements britannique aux affaires d'Orient et du Proche-Orient, M. Hugh Achton, une réception a été tenue ce soir à l'ambassade d'Angleterre pour les journalistes turcs étrangers.

LA MUNICIPALITE

Le prix de la viande

La Commission pour le Contrôle des Prix n'a pas reçu tous les renseignements désirés au sujet du prix de détail sur les lieux de production et d'élevage. Notamment, elle n'a reçu aucune réponse du vilayet d'Erzurum et des environs. Dans ces conditions, elle a dû ajourner jusqu'à lundi sa décision définitive à ce propos.

En attendant, des bouchers sont arrêtés quotidiennement sous l'inculpation d'avoir exigé des prix supérieurs à ceux fixés par les autorités compétentes.

On se rend compte que les grossistes ont un rôle prédominant dans la hausse continue du prix de la viande. Certains d'entre eux exigent des bouchers de 55 à 70 piastres le kg., suivant les catégories de viande. Dans ces conditions, les détaillants, à leur tour, sont bien obligés de réclamer des prix supérieurs à ceux établis, faute de quoi ils devraient vendre à perte.

Telle est du moins la thèse des bouchers qui ont été livrés jusqu'ici à la justice pour délit de spéculation et qui s'accordent à charger les grossistes. Sur les indications d'un boucher, on a effectivement arrêté un grossiste qui se livrait ainsi à des manœuvres inco-

cessables avec les lois.

Mais il y en a bien d'autres encore qui devraient être poursuivis.

La nouvelle organisation du Contrôle des Prix

Le Vali et Président de la Municipalité, le Dr. Lütfi Kırdar, compte profiter de sa présence à Ankara pour s'entretenir avec les milieux compétents dans la capitale, au sujet de la commission du Contrôle des Prix et de sa nouvelle organisation en notre ville.

Le ministère de l'Economie projette, à ce que l'on annonce, de réformer cette organisation de façon complète. Des comités qui tiendront des réunions quotidiennes seraient créés. Ils auront en outre deux fois par semaine des réunions plénières auxquelles participeraient tous les chefs des sections qui sont intéressées à la vie économique.

Une nouvelle forme serait également au contrôle de la spéculation. Les cadres des inspecteurs seront forcés et il y aura un bureau du contrôle dans chaque grande ville.

Le prix des pommes de terre

Par suite des plaintes dont il a été saisi au sujet de la hausse du prix des pommes de terre, le Bureau du contrôle des prix a résolu de se livrer à une enquête étendue au sujet de cette culture et de son prix de revient en dressant également à cet effet aux lieux de production.

L'ENSEIGNEMENT

La jeunesse et la Ligue aéronautique

La Ligue aéronautique compte cette année de plus façon essentielle que par le passé les organisations pour le développement de l'aéronautique tant dans toutes les écoles d'enseignement que dans toutes les écoles de maîtres d'école et des professeurs animés par la flamme du patriotisme. La filiale de la Ligue de notre ville a enregistré plus de trente-cinq mille membres dans son organisation juvénile. Des carnets spéciaux, édités avec beaucoup de goût, ont été imprimés à l'intention de ces jeunes zélés de l'œuvre de la Ligue. On escompte qu'il n'y aura bientôt qu'un seul élève des écoles de notre ville qui ne soit inscrit à ces groupements scolaires.

Une délégation d'ouvriers reçue par la présidence de la filiale d'Istanbul de la Ligue a exprimé l'avis de ses mandants de se mettre à la disposition de l'œuvre pour contribuer à son succès dans la mesure de leurs moyens. Des conférences sur l'aéronautique seront organisées par la Ligue à l'attention des ouvriers des fabriques.

La comédie aux cent actes divers

LA DOUBLE AGRESSION

Le jeune Ahmed, habitant à Feriköy, Sirkeci deresi, avait été faire l'autre jour une promenade sentimentale dans les champs, aux environs de Topkapı. Le lieu est isolé. Mais cela n'est certainement pas pour déplaire à des jeunes gens qui ont des confidences à se faire et qui tiennent à les échanger sans témoin.

Tout à coup, un inconnu se dressa devant le couple. Armé d'un long couteau, il dépoilla de leur argent les deux tourtereaux. Après quoi, il se serait livré sur la personne de l'adolescente à des actes qui non seulement sont inconciliables avec la morale, mais qu'il semble qu'il a dû être assez difficile d'accomplir tout en continuant à tenir en respect le susdit Ahmed, qui aurait été témoin de la scène. Enfin l'inconnu, ayant ainsi satisfait ses instincts bestiaux, aurait par dessus le marché battu comme plâtre le jeune homme, le laissant à moitié évanoui en plein champ. Il serait plus vraisemblable que l'agression sur la personne d'Ahmed ait précédé celle, d'un ordre différent, la jeune fille. En tout cas, c'est dans cet ordre que les deux victimes ont relaté les faits à la police lorsque, revenus de leurs émotions, elles ont pu faire une déposition au poste de police le plus proche. Une enquête est en cours.

Trois pensionnaires de l'Asile des personnes âgées Halit, et ses collègues Hüseyin et Mehmet, se promenaient tranquillement. Mais ils divergèrent d'idées sur un sujet, au sujet d'une querelle grave ; jugez donc il s'agissait de la Corne d'Or a gelé.

Hüseyin prétendait que c'était en 1937. De part et d'autre on ne se borna pas à affirmer et à nier ces deux dates ; on se livra aussi à des insultations de caractère offensant.

— D'ailleurs, tu mens toujours.

— Et toi, quand donc as-tu jamais dit la chose qui fut vraie.

Nous prends-tu pour des sots. Hasan intervint. Il eut aussi des paroles heureuses. Et quoique l'âge eût glissé sur ses cheveux, il se jeta contre les autres dans une rixe farouche.

On accourut pour les séparer. Mais qu'il avait reçus et plus encore sans motif de la dispute ont été fatals.

Halit. Peu après l'incident, il a succombé à une attaque d'apoplexie. Une enquête est en cours par les soins du corps, le médecin-légiste a autorisé la

Irène DUNNE et Cary GRANT

couple splendide nous reviennent MARDI SOIR prochain au

SUMER

dans le Film qui a Tenu l'Ecran 6 Mois en Amérique :

MONSIEUR.. ET SES FEMMES

(MY FAVORITE WIFE)

2 heures de GAITE et de RIRES...

Au Ciné L A L E
La merveilleuse DOROTHY LAMOUR

évoque avec JOHN HOWARD et AKIM TAMIROFF

La Magie de l'Orient... L'Amour Passionné

dans

LE SOUFFLE DE LA VIE

(Disputed Passage)

Visages d'Europe... Ames de Chine...

Un Grand et Beau Film

Les Hauts de Hurle-Vent

avec

MERLE OBERON et LAURENCE OLIVIER

continuent à faire SALLES COMBLES au CINE

S A R A Y

C'est le Film qu'On Va Voir et Revoir

Aujourd'hui à 13 h. matinées à prix réduits

Communiqué italien

Les incursions de la R. A. F. sur les villes ouvertes d'Italie. — La guerre en Libye. — La défense de l'Afrique Orientale

Rome, 7 A. A. — Communiqué No 523 du Grand Quartier Général des forces armées italiennes :

Hier soir et cette nuit des avions ennemis survolèrent quelques zones de la Sicile et de la Campanie. Des bombes, qui ne causèrent aucune perte de vie humaine, furent lancées dans quelques localités. Les dégâts sont minimes.

Le nombre des victimes de l'incursion sur Augusta, mentionnée dans le communiqué d'hier, s'élève à 10 et des avions abattus durant la nuit. C. A. locale est de trois.

En Afrique du nord, activité particulièrement intense de l'artillerie sur les fronts de Tobrouk et de Sollum.

Des appareils britanniques effectuèrent des raids et lancèrent des bombes sur les territoires de Benghazi et de Tripoli. Un d'entre eux fut abattu par la chasse et un second par la C. A. terrestre.

En Afrique orientale, des tentatives de pénétration de l'ennemi sur différents fronts de Gondar furent partout déjouées par nos troupes.

En attendant les nouvelles ultérieures concernant l'action de notre torpilleur cité dans le communiqué d'hier, les appareils au lieu de deux furent

Communiqué allemand

La conquête de la Crimée est en cours. — Fortifications réduites au silence. — Succès au front. — Le bombardement de Leningrad. — Les attaques contre l'Angleterre. — Les incursions de la RAF

Le Grand Quartier Général du Fuehrer, 7. A. A. — Le commandement des forces armées allemandes communique :

En Crimée, les troupes allemandes continuent la poursuite sur le terrain montagneux et les gardes de l'ennemi qui se défont opiniâtement, des « Stukas » détruisent des positions ennemies sur le territoire des fortifications de

Sébastopol et ont réduit ou silence plusieurs batteries.

Dans le bassin du Donetz les formations allemandes et italiennes continuent leur avance en combattant.

Dans le secteur central de l'Est, des divisions d'infanterie percèrent des positions ennemies très fortifiées et ont capturé de nombreux prisonniers et des canons.

Au large de Péterhof, des batteries de l'armée ont coulé un cargo ennemi.

Leningrad a été bombardée le jour et la nuit avec des bombes de lourd et de très lourd calibres.

Dans la lutte contre la Grande-Bretagne, la Luftwaffe a bombardé la nuit écoulée des ports de la côte orientale et méridionale anglaise. Des coups de bombes directs dans les usines de ravitaillement ont occasionné de grands incendies.

Dans la région de la Manche et au large de la côte néerlandaise dix avions britanniques ont été abattus.

Au large de la côte norvégienne, un avion britannique a été abattu.

En Afrique du Nord, des avions de combat allemands ont attaqué avec bonne efficacité des camps de tentes britanniques et des fortifications à Tobrouk.

L'ennemi entreprit la nuit dernière, avec un petit nombre de bombardiers, des tentatives d'attaques sans effet sur quelques localités de l'Allemagne du nord.

Communiqués anglais

Les avions allemands sur l'Angleterre

Londres, 7. A. A. — Les ministères de l'Air et de la sécurité intérieure communiquent vendredi matin :

Tôt la nuit dernière, un petit nombre d'avions ennemis volèrent au-dessus des régions côtières, principalement dans l'Est et le sud-est. Quelques bombes furent lâchées mais elles firent peu de dégâts et personne ne fut grièvement blessé.

La guerre en Afrique

Le Caire, 7 A. A. — Communiqué du Grand Quartier Général britannique au Moyen-Orient :

En Libye, l'activité aérienne ennemie reprit à Tobrouk hier où l'artillerie hostile fut de nouveau plus active. Pendant l'après-midi, une patrouille polonaise de combat avec un fort

appui de l'artillerie pénétra dans les positions ennemies en face du secteur occidental de nos défenses. Cette patrouille était sur le point de se retirer après avoir obtenu une information précieuse, lorsqu'elle fut engagée en combat par un gros détachement italien. Un soldat polonais fut blessé.

Dans la région frontalière l'artillerie ennemie bombardait infructueusement notre patrouille au sud de Halfaya. A l'ouest de cette région des patrouilles ennemies blindées furent observées. Malgré cette activité, nos patrouilles terminèrent entièrement leur reconnaissance sans entrave.

Communiqué soviétique

La bataille continue

Moscou, 8. A. A. — Communiqué soviétique :

Le 7 novembre, la bataille a continué sur tout le front.

La guerre sur mer

Les navires torpillés

N.-Y. 8. AA. — Le pétrolier norvégien *Barponn*, de 9.739 tonnes, a été coulé dans le nord de l'Atlantique. Il est possible qu'il fit partie du convoi attaqué le 17 octobre, au cours duquel le *Kearny* fut atteint par une torpille.

Selon les milieux maritimes, plusieurs cargos furent coulés lors du torpillage du *Kearny* et quatre navires détruits au cours de l'attaque qui causa la perte du destroyer *Reuben James*.

Les cuisines populaires à Salonique

Salonique 8. AA. — Une réunion eut lieu entre les personnalités compétentes pour instituer dans la ville des cuisines populaires.

Salibi : G. PRIM

Umuul Negriyat Mûdârî

CEMIL SIUFI

Münakass Mathbası

Galata, Gümüş Sokak - No 52

L'Escadron Blanc

le film des grandes aventures sert aussi de tableaux fort somptueux sera projeté prochainement simultanément aux Cinés

I P E K (en version turque)

et S A R A Y en français (copie originale)

BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000

ENTIEREMENT VERSE. — Réserve : Lit. 58.000.000

SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNÉE DE FONDATION : 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE :

ISTANBUL

Siège principal: Sultan Hamam

Agence de ville "A", (Galata) Mahmudiye Caddesi

Agence de ville "B", (Beyoglu) Istiklal Caddesi

IZMIR

Müşir Fevzi Paşa Bulvarı

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

JOAN CRAWFORD et FREDRIC MARCH

dans

SUZANNE et DIEU

un film qui sera UNE SENSATION

très bientôt au M E L E K

La flotte russe de la mer Noire

(Suite de la première page)

Le général ajoutait ces quelques lignes qui servent à démontrer une surprenante continuité des méthodes de guerre russes sous tous les régimes :

« L'œuvre de destruction de l'ennemi a continué sous le feu de nos bombes. Des mines sautaient successivement et sur beaucoup de points, m'ont fait un devoir de différer d'entrer dans la place, qui présentait un immense foyer d'incendie ».

Ce désastre, et les clauses draconiennes imposées par les vainqueurs devaient peser lourdement pendant des années, sur les destinées de la flotte russe de la mer Noire. Ce n'est qu'en 1870 que l'empire des Tzars dénonça les dispositions du traité de Paris qui limitaient ses effectifs maritimes à des forces infimes. Néanmoins, lors de la guerre de 1877-78 la marine ottomane disposait en fait, d'une supériorité absolue en mer Noire.

Il faut attendre jusqu'en 1882 pour voir reconstituer une marine russe d'une certaine importance. Mais à partir de ce moment le développement des forces navales du Tzar en mer Noire est constant et lors de la grande guerre, surtout après l'entrée en service des nouveaux dreadnoughts qui étaient en construction en 1914, la mer Noire devint en quelque sorte un lac russe.

L'avance allemande en Ukraine allait renverser cet état de choses. En avril 1918, la marine tsariste se trouvait dans une situation désespérée. Odessa était déjà aux mains des Allemands, qui avaient rapidement vers la Crimée ; il ne pouvait être question de se rendre à Batoum où flottait le pavillon turc.

Le 29 avril, les Allemands entraient à Sébastopol. Ils ne voulurent pas reconnaître une manœuvre « in extremis » par laquelle on avait arboré le pavillon ukrainien à bord de toutes les unités de la flotte pour les soustraire à la capture. Il fallut donc à ces derniers quitter le port, de nuit, sous le feu des batteries allemandes. Un destroyer de l'escadre, le *Gnevny*, atteint par un obus, alla à la côte. Les autres unités purent atteindre Novorossisk.

Mais bientôt, elles ne tardèrent pas à se trouver dans ce dernier port dans une situation tragique. Les provisions que l'on avait emportées de Sébastopol étaient consommées ; Novorossisk ne possédait pas de dépôts.

Les Allemands adressaient des notes impérieuses au gouvernement soviétique pour exiger le retour de la flotte à Sébastopol et sa reddition. Le gouvernement de Moscou ordonnait de couler les navires sur place. A bord, l'indiscipline était complète. On procéda à un référendum parmi les équipages : 939 voix demandèrent le retour à Sébastopol ; 640 la destruction des navires et il y eut 1.000 abstentions.

Finalement, le dreadnought *Volja*, 6 torpilleurs et le croiseur auxiliaire *Imperator Trajan* (ex-roumain) appareillèrent pour Sébastopol, dans la nuit du 17 juin. Par contre, un dreadnought et 8 destroyers furent coulés à coups de torpille par le destroyer *Kertch*, qui lui-même alla se saborder en ouvrant ses soupapes de fond, devant Touapse. La destruction du dreadnought *Svobodnaya Rossiya* avait été particulièrement laborieuse : il n'avait coulé qu'à la sixième torpille !

La même alternative qu'en 1918 se pose aujourd'hui pour les marins soviétiques. Préféreront-ils la reddition pure et simple ou la destruction de leurs navires ? Opteront-ils pour le désarmement dans un port neutre, c'est-à-dire, en l'occurrence, un port turc ? Cette dernière alternative, qui serait la plus sage, est toutefois la moins conforme aux précédents que nous venons d'évoquer et aussi à ce goût de la destruction froide et volontaire qui est un peu l'une des particularités de l'âme russe.

G. PRIMI.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2^{ème} page)

d'hui dans la position d'un Etat battu, l'URSS n'a pas perdu sa force morale et ne s'est pas dissoute. Ce n'est donc que du point de vue moral que l'on peut dire que l'URSS s'est renforcée. Les raisons de la solidité du front moral russe sont les suivantes : la jeunesse russe a été préparée avec soin pendant vingt-quatre ans ; on n'a pas permis à aucune idée contraire au régime de s'infiltrer de l'extérieur dans le pays. Tous les éléments dangereux provenant de l'époque tsariste ont été écartés dès le premier jour ;

Les divergences ultérieures parmi les révolutionnaires ont supprimées par des moyens violents. La jeunesse est étroitement attachée au régime des ouvriers et des soldats.

Le camarade Staline a donc raison quand il dit que les Allemands tablaient sur l'instabilité du régime soviétique et que leurs espoirs ont été trompés.

Par contre les chiffres que l'orateur fournit au sujet des pertes des deux parties ne nous paraissent pas conformes à la vérité. Il n'est pas possible de connaître les véritables pertes des Russes qui ont battu en retraite des portes de Varsovie jusqu'aux portes de Moscou. Dans la guerre moderne, les pertes d'une armée qui abandonne une superficie d'un million et demi de km. et qui est obligée de s'attacher davantage aux villes sont toujours supérieures à celles d'une armée attaquante et victorieuse, dont les formations cuirassées et motorisées se livrent à des mouvements d'encerclement continus. Dans ces conditions, on ne peut admettre que contre des pertes ennemies de 4.500.000 hommes, les troupes soviétiques aient perdu seulement 1.648.000 hommes, parce qu'alors on serait en droit de se demander pourquoi les Soviétiques ont reculé jusqu'à Moscou...

A l'appui de ses affirmations, le camarade Staline cite le fait que les Allemands ont « appelé à leur aide » d'autres nations. Cette preuve n'est pas de nature à démontrer que les Allemands soient épuisés. Les Roumains et les Finlandais sont les ennemis jurés des Soviétiques contre lesquels ils veulent se venger des agressions qu'ils ont subies. Le sort de ces alliés est lié à celui de l'Allemagne.

Quant au fait qu'il n'y ait pas en Europe un second front, que le camarade Staline invoque pour expliquer l'obligation où se sont trouvés les Russes de battre en retraite, la responsabilité principale en incombe à l'U.R.S.S. elle-même et à la fausse politique qu'elle a tenue depuis août 1939.

Un second front sera-t-il créé comme la révèle le camarade Staline ? sera-t-il à l'Ouest ou au Caucase ? s'il s'agit du Caucase, il ne peut constituer un « second front ». Et la constitution d'un pareil front à l'Ouest ne semble pas fort proche. C'est pourquoi ce mot de « très prochain » de l'orateur nous semble destiné à remonter le moral de la nation et de l'armée soviétiques.

La guerre est pleine de surprises. C'est pourquoi on ne peut affirmer avec une certitude de 100.000 que les nouvelles armées russes qui seront créées seront victorieuses. L'armée rouge a perdu ses unités les plus choisies, le tiers de ses effectifs, au bas mot 50 à 60 0/0 de ses industries de guerre et de ses sources de matières premières. Il est difficile d'admettre que les armées qui viendront ultérieurement et qui peut-être n'auront qu'un outillage insuffisant vaincront l'Allemagne.

Bref, lorsqu'on examine ce discours d'un point de vue réaliste, on en vient à la conclusion suivante : L'URSS est aujourd'hui dans une position le vaincu de l'Allemagne, mais elle ne s'est effondrée. Tant que l'Angleterre et l'Amérique n'auront pas constitué un nouveau front à l'Ouest, on ne voit pas comment, toutefois, la Russie pourrait vaincre l'Allemagne.

THEATRE MUNICIPAL

Section Dramatique

Hamlet

Section Comédie

Kör dövüsü

L'ECRAN DE "BEYOGLU"

"Entre deux passions" au Ciné SES

Les mains libérées « Befreide Hände », dit le titre allemand de ce beau film. Et c'est effectivement de la libération de deux mains de femme qu'il s'agit ; mains vigoureuses, habituées dès l'enfance à tailler dans le bois des figurines frustes mais si expressives ; mains impatientes de créer des images ; mains qu'un souffle mystérieux anime, qu'il agite, qu'il traverse.

L'incompréhension et l'hostilité de son milieu d'abord empêcheront cette paysanne de réaliser le rêve d'art qui la hante et dont elle-même n'a pas pleinement conscience ; puis ce sera la rapacité d'une protectrice qui cherche à commercialiser et à exploiter à son propre profit des dons exceptionnels ; ce sera l'amour, qui créera une diversion la plus dangereuse peut-être, mais si brève. Jusqu'à ce qu'enfin, libérée de tout obstacle matériel, elle puisse dans l'atmosphère qui convient à son tempérament, à sa passion, à son génie, donner libre cours au magnifique instinct qu'elle porte au fond de son être.

Ceci est le schéma de l'action.

Mais il y a encore bien d'autres choses : il y a le cadre où se déploie cette ligne générale, il y a aussi les épisodes, qui s'enchaînent de façon excessivement naturelle, se succèdent sans heurt, et sont tous conçus de façon parfaitement harmonieuse. Il y a surtout le voyage en Italie de l'héroïne et du seul homme qu'elle ait aimé vraiment, voyage qui est un enchantement pour elle autant que pour nous. Venise, Rome, Capri, les musées, la magie des paysages et la beauté des œuvres d'art, la grâce d'une sylphide et le pathétique du Laocöon.

Comme si ce régal des yeux ne suffisait pas à notre enchantement, voici de quoi captiver notre oreille : la sixième symphonie de Beethoven exécutée par l'orchestre symphonique de Berlin.

Décidément, jamais film n'a fait une si large place à l'art sous toutes ses formes, dans toutes ses affirmations, dans ce qu'il a de plus expressif et de plus poignant.

M. Burhan Toprak, le sympathique directeur de l'Académie des Beaux Arts, qui est lui-même un esthète, ferait bien de recommander à ses étudiants d'aller, nombreux, voir ce film. Ils y puiseront plus d'enseignements qu'en vingt leçons des meilleurs professeurs ; ils y entendront certain apogée sur la « don » et la « tentation », qui vaut son pesant d'or et aussi l'apologue chinois que nous leur recommandons de l'homme qui voulait faire un carillon.

Quant au reste du public, à ceux que ne préoccupent pas de façon exclusive les idées et les théories d'art, il leur suffira de suivre le jeu sobre, expressif et puissamment dramatique d'Olga Tchekowa, pour garder de ce film une impression durable.

G. P.

Le compositeur Paul Linke a 75 ans

Berlin, 8. A.A. — Le compositeur populaire berlinois Paul Linke a reçu à l'occasion de son 75^{ème} anniversaire la médaille de Goethe.

N.d.l.r. — Un des principaux cinémas de notre ville donnera prochainement l'opérette « Frau Luna » qui est le chef d'œuvre du maître.

Le prochain objectif du Japon

Ce sera la route de Birmanie

Tokio, 8.A.A.-Reuter — Dans un article intitulé « Route précaire », le « Japan Times and Advertiser », organe du ministère des Affaires étrangères, écrit :

Il y a toujours possibilité, et même probabilité, de marche directe sur la troue de Birmanie. Les raids aériens ont beaucoup enlomagé cette route, mais une « solution permanente » en serait l'occupation.

Le journal ajoute que les Etats-Unis ne pourraient pas soulever d'objections si le Japon frappe à travers l'Indochine parce que l'Amérique elle-même utilise une « intervention étrangère » pour aider Tchoungking.

Les idées du ministre des Affaires étrangères de Tchoung-King

Londres, 8.A.A. — Au sujet de la situation en Extrême-Orient, l'impression dans les milieux politiques de Londres continue à prédominer que le Japon s'il se décide à attaquer, visera d'abord la route de Birmanie.

Cette idée fut déjà exprimée dans une déclaration que M. Qiotaichi, ministre des affaires étrangères de Chine, fit au correspondant du « Times » à Tchoung-King.

« Tokio, dit-il, est toujours désireux d'obtenir des concessions de Washington par une « guerre des nerfs ».

Tokio choisirait ce secteur d'attaque dans l'espoir d'éviter un conflit ouvert avec les Etats-Unis, mais, entente le ministre, il convient, pour déjouer dès le début l'action japonaise, de considérer n'importe quelle attaque japonaise, de la Sibirie jusqu'aux Philippines, comme une agression contre le front tout entier.

Quant à la Sibirie, les Chinois doutent d'ailleurs que le Japon s'y attaque, tant que les Russes, auxquels le ministre chinois rendit hommage, continueront à combattre aussi héroïquement qu'ils le font maintenant.

La ministre rappela que la Chine donna également par sa guerre actuelle un exemple de la manière de gagner du temps en tirant profit de l'espace.

Les Américains retirent leurs fusiliers-marins

Washington, 8.A.A. — Hier, à sa conférence de presse, M. Roosevelt a fait des déclarations d'un caractère spécial sur la situation en Extrême-Orient. Il a dit notamment que le gouvernement des Etats-Unis envisage de retirer ses fusiliers-marins de Peiping et de Tientsin, toutefois, a-t-il ajouté, on ne serait pas quand une décision sera prise.

Le Président a tenu à souligner que la question du retrait des fusiliers-marins de Peiping, Changhaï et de Tientsin n'a jamais fait l'objet de conversations entre Américains et Nippons.



— Heureusement que nous ne sommes pas en guerre !

(Dessin de Cemal Nadir)

Le général Wavell rentre aux Indes

Rangoon 8 AA. — Le général Wavell a quitté hier Rangoon pour se rendre aux Indes.